



## PARTITION(S)

Rapport d'activité de la phase 2 (Octobre 2014-Mars 2015)

objectif général de la deuxième phase du projet PARTITION(S), intitulée « Approche intermédiaire » (octobre 2014-mars 2015), était le suivant : questionner la partition en tant qu'objet se trouvant à la croisée de techniques et de pratiques artistiques hétérogènes, que la partition contribue à mettre en relation autant qu'elle est le fruit de leurs relations.

Pour cela, trois types de partition (et/ou de modalités quant à leurs processus de composition) ont été examinés au sein des différents laboratoires qui constituaient cette phase de recherche :

- Dans le labo #3, « Écritures et structures musicales », c'était les relations, les phénomènes de transfert, d'influence et d'interférence entre texte (partition verbale ou chorégraphique) et musique (partition sonore) qui étaient interrogés, en croisant les approches historiques et contemporaines.
- Dans le labo#4, c'était les « partitions graphiques, modulaires, intermédia » qui étaient au cœur de la réflexion, soit : des partitions qui, explorant la gamme variée des formes de notation, des médiums d'inscription et de diffusion, s'apparentent à des formes de structurations ouvertes, évolutives, combinatoires, donnant lieu à des oeuvres qui varient (voire changent du tout au tout) en fonction de leur activation.
- Dans le labo#5, enfin, intitulé "remédiation", l'objectif était de se demander comment une partition peut en engendrer une autre, quand les artistes se livrent à cette opération de transformation en demeurant à l'intérieur d'un même champ/médium artistique, ou bien quand ils passent d'un champ/médium (source) à un autre (à l'arrivée).

De la conduite de ces différents temps de réflexion et d'expérimentation (NB : le workshop « Partitions graphiques » qui était associé à cette deuxième phase de recherche n'a pas pu avoir lieu faute de place dans plan d'étude des étudiants), on peut dégager les résultats qui suivent.

En premier lieu, nous avons obtenu confirmation du très large spectre de formes et d'objets que recouvre, dans le champ des arts scéniques contemporains, le terme de « partition ». Si, à une extrémité de ce spectre, on trouve des partitions (chorégraphiques, théâtrales, performatives) qui

répondent, peu ou prou, au modèle de la partition d'orchestre (soit, des formes qui reposent sur un langage notationnel dûment établi, et qui donnent accès au déroulement temporel et polyphonique d'une oeuvre), à l'autre extrémité, il apparaît en définitive que tout peut faire "partition" pour les artistes (l'idée étant alors que l'objet, l'image, le document qu'ils qualifient de la sorte, est conçu par eux comme une matrice, un ensemble de règles-contraintes protocolaires qu'ils se donnent pour élaborer, à partir et en fonction d'elles, une autre oeuvre).

Par ailleurs, une question a été posée à l'occasion de chaque laboratoire : celle de l'autorité, au double sens de ce qui implique un rapport de pouvoir (sur autrui), et de ce qui renvoie à la figure de l'auteur (celui qui fonde et signe une oeuvre). Là aussi, à travers le large spectre des partitions qui ont été présentées au cours de cette phase de recherche, il est apparu que ces relations et ces fonctions d'autorité pouvaient non seulement être très variables, mais encore, étaient l'un des enjeux majeurs (conscient ou plus inconscient) de l'écriture des partitions.

À partir de ce double constat, il nous est apparu que la cartographie que nous comptons, au terme de la recherche, établir, aurait pour enjeu d'identifier différents régimes de fonctionnement de la partition qui, en se fondant sur les importantes mutations qu'a connues la partition musicale au cours du 20<sup>e</sup> siècle, mais aussi, sur les divers usages qu'ont pu en faire les artistes non musicaux, rendraient compte des rapports à géométrie variable qui peuvent se nouer entre notation et effectuation, conception et production, autorité (ou auctorialité) et performativité.

Pour établir, à terme, ces différents régimes de fonctionnement de la partition, il s'agira alors d'étudier et de mettre en regard :

- les traits constitutifs des partitions (leur degré d'ouverture ou de fermeture, de simplicité ou de complexité, de stabilité ou de variabilité, d'homogénéité ou d'hétérogénéité) ;
- le moment où elles interviennent dans les processus de création (en amont, en aval, au cours) qui conduisent à la production d'une (série d') oeuvre(s) ;
- la manière dont elles définissent les rôles et organisent les rapports des différentes instances (auteurs, metteurs en scène, chorégraphes, performers, interprètes...) engagées dans ces processus.